



Chapitre 3 : La Révélation

Par alexp93

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Sur la route de Lutèce - 410 après Jésus-Christ

La nuit était tombée sur le campement nomade, enveloppant les tentes de toile et les feux mourants d'un voile de silence. L'agitation du jour s'était dissipée, laissant place à une quiétude trompeuse, comme si la guerre elle-même retenait son souffle avant l'affrontement à venir. Les soldats dormaient d'un sommeil inquiet, à même le sol ou recroquevillés sous des fourrures, mais à l'écart, aux abords de la forêt où seules quelques flammes bravaient l'obscurité, Callestina et Grayson veillaient encore.

Ils avaient marché toute la journée. Une progression harassante, rythmée par le bruit des armures et le martèlement des sabots. Mais l'immortelle, elle, n'avait pas prononcé un mot. Son silence n'était pas inhabituel, mais ce soir-là, il avait une autre qualité. Elle n'était pas simplement absente du monde, comme cela lui arrivait souvent. Elle était là, physiquement présente, pourtant distante, comme absorbée par le poison de ses pensées et la brûlure du rejet de Darius.

Grayson l'observait à la dérobée, attisant machinalement le feu entre eux. Il connaissait ses silences, sa façon de fuir ce qu'elle refusait d'affronter. Mais ce qu'il voyait dans son regard ce soir-là était différent. Il y avait quelque chose de suspendu dans l'air, une tension qu'il ne parvenait pas à nommer.

Il hésita un instant avant de rompre le silence.

— Tu n'es pas fatiguée ?

Elle détourna à peine le regard du brasier.

— Non.

Sa voix était basse, elle n'avait pas la sécheresse habituelle qu'elle adoptait lorsqu'elle voulait clore une conversation. Grayson perçut une faille, un trouble fugace qu'elle tentait de dissimuler. Il aurait pu se taire, respecter son silence, mais à cet instant, face à cette brèche infime dans la carapace de cette femme qu'il chérissait, quelque chose céda en lui. Trop de mois passés à tout avaler, à étouffer ses sentiments et à ronger son frein en silence dans l'ombre de Darius. Cette vulnérabilité inhabituelle lui offrit l'espace qu'il attendait désespérément, attisant un besoin viscéral de tout lâcher, incapable de retenir plus longtemps

ce qu'il portait au fond de son âme.

— J'ai toujours été là, Callestina.

Elle tourna lentement la tête vers lui, intriguée par le ton de sa voix.

— Depuis le début, poursuivit-il. Depuis le premier jour où je t'ai vue.

Elle ne répondit pas. Elle aurait dû s'y attendre. Au fond, elle avait toujours su. Mais entendre ces mots à voix haute leur donnait un poids qu'elle n'avait pas anticipé. Grayson inspira doucement, comme s'il se préparait à briser une barrière.

— Je t'ai aimée en silence.

Il ne détourna pas les yeux, ne chercha pas à masquer ce qu'il ressentait.

— Je t'ai regardée aux côtés de Darius, incapable d'intervenir. Je t'ai vue t'accrocher à lui, croire en quelque chose qu'il ne te donnerait jamais. J'ai espéré que tu verrais... que tu comprendrais. Mais je n'ai jamais rien dit.

— J'ai souffert de t'aimer dans l'ombre. De ne pas être celui que tu regardais.

Callestina resta figée, comme si les mots s'étaient accrochés à elle sans qu'elle puisse les repousser. Grayson baissa enfin les yeux, le regard hanté par tout ce qu'il venait d'exposer à nu.

— Je ne veux rien t'imposer. Je ne veux pas te forcer à ressentir quelque chose. Mais je veux que tu saches... que je serai toujours là.

La sincérité brute de ces mots la toucha plus violemment qu'elle ne l'aurait cru. Elle se sentit soudain traversée par une étrange onde de puissance. Grayson l'aimait déjà, sans condition, sans compter, sans chercher à se protéger. Il lui offrait son cœur sur un plateau, un sanctuaire où elle pouvait déposer ses propres ruines. C'était un baume pour son orgueil brisé, un refuge inespéré après l'indifférence du chef de guerre. Elle pouvait panser ses plaies ici, se servir de cet amour comme d'un pansement nécessaire pour refermer la cicatrice de son humiliation.

Elle s'approcha lentement, se glissant plus près de lui.

— Alors prouve-le.

Surpris par son audace et à peine capable d'y croire, Grayson hésita une seconde avant de s'approcher à son tour. Il l'embrassa avec timidité, ses lèvres frôlant les siennes avec une précaution presque craintive, comme s'il redoutait qu'un tel moment ne soit qu'un songe. Callestina se laissa faire, immobile et observatrice, sentant à quel point cet homme était chamboulé et bouleversé par ce baiser qu'il n'avait jamais osé espérer.

Le jeune homme, saisi d'un vertige, l'entraîna doucement loin du feu, la guidant à travers le campement endormi. Elle le suivit sans un mot, sentant la chaleur de sa main effleurer la sienne à chaque pas, une prise ferme mais tremblante d'incrédulité. Pour lui, cet instant relevait du miracle, d'un songe éveillé qu'il n'osait brusquer de peur qu'il ne s'évapore.

Lorsqu'ils atteignirent sa tente, il souleva la toile et l'invita à entrer. Il s'arrêta au centre, se tournant vers elle. Il hésitait. Elle le sentit dans sa respiration légèrement saccadée, dans la tension qui crispait ses larges épaules. Lorsqu'il avança enfin, il tendit la main, mais s'interrompit à quelques millimètres de sa peau, comme s'il craignait de profaner une relique sacrée.

— Callestina...

Grayson la regardait comme si elle était la seule certitude au milieu du chaos du monde. Ses doigts, d'ordinaire si fermes sur le pommeau d'une épée, hésitèrent à s'attarder sur l'agrafe de son vêtement de voyage.

— Tu es sûre ? murmura-t-il, sa voix trahissant une vulnérabilité qu'il n'avait jamais montrée à personne d'autre. Je ne veux pas que tu le fasses par dépit. Pas avec moi.

Pour l'immortelle, cette question sonnait étrangement. Darius n'avait jamais cherché à savoir si elle agissait par dépit ; il avait pris, pragmatique et sûr de lui. Grayson, lui, tremblait presque à l'idée de l'abîmer, retenant des mois de désir muet et de nuits passées à l'observer de loin.

— Prouve-moi que tu me veux, répondit-elle doucement, le regard grave et captif, sans l'ombre d'une hésitation.

Encouragé par sa voix, il entreprit de défaire sa tenue de voyage, chaque centimètre de tissu écarté révélant sa peau avec précaution, comme s'il craignait que l'illusion ne se dissolve. Callestina le laissa faire, observant son visage tendu par l'émotion. Elle n'éprouvait pas pour lui la fureur amoureuse qui l'avait consumée pour Darius, mais cette dévotion absolue, cette manière qu'il avait de la contempler comme une divinité inaccessible, exerçait sur elle un charme puissant. Elle se sentait enfin au centre de tout, unique et précieuse.

Puis ce fut au tour de Grayson de se dépouiller de sa cuirasse de voyage, et de sa tunique. Callestina le découvrit à son tour dans le plus simple appareil, le corps sculpté par les années de guerre, mais tendu d'un désir si pur qu'il en devenait presque fragile. Lorsqu'il fut entièrement nu face à elle, il s'arrêta, retenant son souffle, ses yeux parcourant la silhouette de la jeune femme avec une adoration silencieuse. Elle tendit la main à son tour et effleura sa poitrine, sentant le martèlement affolé de son cœur. Contrairement au chef de guerre, dont l'assurance n'avait laissé place à aucun doute, Grayson cherchait son approbation dans le moindre regard, dans chaque frémissement de sa peau. C'était une tendresse nouvelle, déroutante, une douceur qui enveloppait Callestina et pensait en silence les brûlures de son orgueil.

Ne voulant plus laisser place aux hésitations qui le paralysaient, elle prit les devants. Elle recula

d'un pas vers la couche dressée au fond de la tente, s'allongea souplement sur les peaux de bêtes et, tendant les bras, agrippa Grayson par la nuque pour l'attirer à elle. L'immortel bascula contre elle, emporté par cet élan qu'il n'osait plus espérer. Quand leurs corps se rencontrèrent enfin sur les peaux rêches, il resta un instant suspendu au-dessus d'elle, retenant son souffle. Ses yeux parcouraient le visage de Callestina avec ferveur, comme s'il craignait de se réveiller et de constater que ce songe n'était qu'une illusion de plus.

Elle l'accueillit sans réserve. Sous ses doigts, la peau de Grayson était brûlante, tendue par une impatience qu'il ne cherchait même plus à dissimuler. Contrairement à Darius, dont l'assurance froide et l'efficacité dictaient chaque mouvement, Grayson se livrait entièrement. Pour la jeune immortelle, le contraste fut saisissant. Elle sentait le poids de son amour, cette dévotion brute qui transformait l'acte charnel en quelque chose d'infiniment plus précieux et troublant. Aucun calcul chez lui, aucune distance. Il l'enveloppait de sa chaleur, cherchant sans cesse son regard pour s'assurer qu'elle était bien là, avec lui.

Les mouvements s'accéléchèrent peu à peu, pris dans le tourbillon d'un désir longtemps refoulé. L'immortel l'entraîna dans une danse où la passion le disputait à la tendresse. Leurs souffles se mêlèrent, rythmés par le frottements de leurs peaux sur celles sous leurs corps nus. Mais pour Grayson, submergé par l'intensité de ce qu'il vivait enfin, la limite approchait bien trop vite. Sentant la déflagration monter en lui de manière irrépressible, il ralentit la cadence, tendant les muscles pour tenter de se contenir. Il ferma les yeux, refusant de s'abandonner avant elle, conscient de sa promesse tacite de ne pas la laisser en plan.

— Non... murmura Callestina, devinant son combat intérieur.

Elle resserra ses jambes autour de sa taille, arquant légèrement les reins pour le ramener contre elle.

— Ne t'arrête pas...

C'était tout ce dont il avait besoin. Lâchant prise dans un soupir rauque, Grayson céda à l'appel. Ses assauts devinrent plus profonds, plus pressants, guidés par une urgence aveugle, avant de se figer dans un spasme violent. Il s'inonda en elle, poussant un cri sourd contre son cou tandis que son corps tout entier se cambrait dans une décharge intense.

Il resta un moment le visage enfoui dans sa chevelure avant de se redresser partiellement sur les coudes. Une ombre de gêne traversa son regard, mêlée de culpabilité.

— Je... murmura-t-il, les joues légèrement empourprées, réalisant qu'il avait cédé le premier et qu'elle n'avait pas encore trouvé l'apaisement. Je suis désolé, Callestina... Je n'ai pas su...

Elle l'observa un instant, surprise par cette délicatesse désarmante. Jamais Darius n'aurait rougi ni craint de l'avoir frustrée de la sorte. Un sourire s'esquissa sur les lèvres de la jeune femme, chassant la tension de son esprit.

— Tu n'as pas à t'excuser, Grayson, murmura-t-elle en glissant une main caressante dans ses

cheveux.

— Mais si tu souhaites tant te faire pardonner... Viens là.

Ce dernier cligna des yeux, surpris par le basculement de ton, mais il obéit sans la moindre hésitation, se laissant guider par ses mains posées sur ses épaules. Elle le fit basculer doucement sur le dos, se glissant à cheval sur lui pour prendre le contrôle de l'instant.

Il la regarda faire, un mélange de trouble et d'adoration pure dans le regard, attendant ses instructions comme un disciple face à son maître. Callestina posa les mains sur son torse, savourant cette position où c'était elle qui dictait les règles. La méthode elle-même ne lui était pas totalement étrangère. Dans le secret des tentes, les rares fois où le chef de guerre avait voulu prolonger le plaisir sans y laisser toute son énergie, il avait su utiliser ses mains avec une précision experte, sachant exactement où toucher pour éveiller son corps.

Sans un mot sur ses souvenirs, Callestina décida d'appliquer cet apprentissage. Elle prit la main de Grayson et la guida lentement, posant ses doigts sur son intimité encore en éveil. Grayson retint son souffle, intimidé à l'idée de mal faire, ses phalanges effleurant à peine sa peau.

— Comme ça, murmura-t-elle. Plus fermement.

Elle guida ses mouvements, lui soufflant ses envies, les endroits précis où elle aimait être caressée, ajustant la pression de sa paume de sa propre main posée par-dessus la sienne. Grayson, totalement captivé par ce jeu, écoutait chacun de ses ordres avec une concentration religieuse. Sa respiration devint plus saccadée à mesure qu'il comprenait le plaisir qu'il lui procurait, guidé par la voix et les soupirs de la jeune femme.

Au fil des secondes, la maladresse des débuts s'effaça pour laisser place à un accord parfait. Une complicité inédite venait de naître entre eux, tissée de mots doux, de conseils murmurés et de regards embrasés, scellant dans l'intimité de la tente une alliance bien plus profonde que de simples corps enlacés.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés